



PB-PP | B-207171
BELGIQUE - BELGIE(N)

Accueil & Réconciliation
Ecologie intégrale



Périodique trimestriel

32^e année N° 129

DECEMBRE 2020, JANVIER, FEVRIER 2021

Bureau de dépôt : LIEGE X
N° d'agrégation : P 207171

Bulletin d'information des Amis de «BETHEL»

Expéditeur responsable : Jean PETINIOT
BETHEL ASBL
Chemin du Vicinal, 2 - 4190 BURNONTIGE
086.433.992



La planète sera solidaire ou ne sera plus !

En ces temps chahutés, nous pourrions être tentés d'affirmer cela mais ce serait oublier que nous sommes habités par une espérance : celle que le royaume est à construire et que dans cette œuvre, Dieu ne nous abandonnera pas !

Au cœur du chaos de la pandémie, des signes de fraternité fleurissent un peu partout dans notre société et notre pape nous soutient dans cet élan en promulguant l'encyclique : « tutti fratelli » qui nous fait prendre conscience que à l'instar de François d'Assise toutes les créatures sont nos sœurs et frères et qu'elles sont toutes appelées à chanter et à louer Dieu pour les merveilles qui nous entourent !

Ce chant de la création ne doit pas nous faire oublier la souffrance de nos sœurs et frères touchés par les épreuves : covid-19, cyclones, inondations, tremblements de terre, conflits armés, blessures et décès ... qui réclament de nous chrétiens l'empathie des enfants de Dieu. Pleurer avec ceux qui pleurent et se réjouir avec ceux qui sont dans la joie sont nécessaires pour que se construise le Royaume en attendant qu'il revienne l'établir définitivement. Soyons des vierges sages qui veillent en attendant le retour de l'époux !

Ce que je vous souhaite en ce début novembre, c'est de vivre intensément notre foi en Jésus Christ ressuscité, de cheminer durant cette période de l'« advent » vers la crèche de notre Dieu qui se fait petit enfant en solidarité avec tous les hommes de la terre et particulièrement avec ceux qui souffrent !

Jean PETINIOT
président

La nature entre en léthargie.

Quel contraste avec la séduction des paysages printaniers, la fécondité de l'été, les moissons de l'automne avec ses œuvres si colorées. L'hiver est à nos portes. Déjà depuis juin, la lumière se fait plus économe. Heureusement que l'éclairage artificiel nous permet de continuer à vivre malgré les ténèbres

La nature va se faire silence. Est-ce à dire que plus rien ne se passera, que tout entrera en sommeil. Tout redeviendrait attente, comme pour l'au-delà futur. On attend...

On attend des jours meilleurs, on attend de reprendre dès que possible la vie d'avant, goûtant à nouveau, avec plus de lucidité et de reconnaissance ce qui nous avait été enlevé.

Et si ce temps apparemment neutre, parfois ennuyeux et à nos yeux sûrement stérile, était en fait un temps de gestation.

Qui peut dire ce que sera l'enfant encore caché dans le sein de sa mère et de sa famille? Qui peut dire ce que la nature nous réserve? Qui peut dire l'avenir de notre monde en mutation? Personne allez-vous dire! Allons donc?

N'est-ce pas du temps pour apprendre à reconnaître les signes de l'espérance? Qui aura appris à mieux écouter l'autre, à prendre soin de lui autrement que du temps perdu pour soi. Qui aura appris le silence de la patience qui préfère approfondir plutôt que de se lancer dans le superficiel.

La nature dort et pourtant elle prépare le renouveau du printemps en se débarrassant du passé présent.

Acquiers un regard nouveau en te laissant entrer dans cette parabole permanente du déroulement des saisons qui nous parle si fort de son CREATEUR et du nôtre.

Michel Capé
Aumônier

Une solidarité surprenante

A plusieurs reprises, dans mon ministère de prêtre, j'ai eu l'occasion de célébrer l'enterrement de personnes handicapées. Mon propos n'est pas de vous parler du handicap, le pourquoi et le comment aux yeux de la foi, mais plutôt de relater une expérience surprenante.

Bien souvent, j'étais en présence de familles reconnaissantes par rapport au défunt. Des mercis entendus dans les hommages. Merci de m'avoir permis d'aller au-delà de moi-même disait une sœur à l'égard de son frère dont elle s'était occupée après le décès des parents. Des mercis aussi par rapport au courage, à la persévérance. Des mercis encore par rapport à la joie vécue dans des rencontres réduites parfois à un regard ou à un toucher pudique plein d'affection.

Peu de personnes connaissent la beauté de ces âmes simples se contentant de l'attachement qu'elles suscitent chez les autres. Quel pouvoir extraordinaire qu'ont reçu ces personnes différentes.


Peux-tu changer le cœur de quelqu'un ? Eux en ont reçu le pouvoir à cause de leur fratrie, leur frère ou sœur différent. Ils ont un regard autre, éveillé à une manière d'exister qu'elles ne peuvent rejoindre que par le cœur.

« Père je te bénis d'avoir caché cela
aux sages et aux savants et
de l'avoir révélé aux petits »

Alors Jésus exulta de joie.

Michel Capé
Aumônier





L'espérance est l'ancre de l'âme.

En ce temps de crise prolongée et dans le contexte de la fête de Toussaint, j'aimerais citer Bernanos : « la plus haute forme de l'espérance est le désespoir surmonté ».

En fait les premiers chrétiens ont fait cette expérience. Ils ont vécu le désespoir car ils attendaient le retour du Christ dans l'immédiat. Mais au lieu de cela, ils ont subi la persécution. Alors ils se sont concentrés sur le mystère de Jésus ; ils l'ont exprimé par le dessin de l'ancre, qui a pris progressivement la forme d'une croix.

Cela s'inspirait de la lettre aux Hébreux (He6,19) qui dit que l'espérance est « l'ancre de l'âme ».

L'espérance est ancrée dans l'amont et pas dans l'aval : c'est-à-dire dans le Christ, mort et ressuscité, et non dans l'espoir d'un changement magique pour le futur. Elle est la promesse d'un avenir qui se construit au présent .

Ainsi la pandémie a suscité de nouvelles solidarités. Espérer, c'est transformer le monde dès aujourd'hui. « L'avenir est dans les mains de ceux qui auront donné des raisons d'espérer ».

(Vatican II, *Gaudium et spes*, 31,3)

L'avent dans lequel nous sommes entrés nous invite aussi à l'engagement concret dans la solidarité, avec comme thème :

« Pas de sécurité sans solidarité ».

Jean-Pierre Delville
Évêque de Liège





Comment vivre la solidarité pendant ces temps exceptionnels ?

Tout semble ralenti, dans un silence presque touchable.

Sauf la radio et les 'news' à la télé ou les journaux annoncent des rumeurs pas très confortables. Comment rester solidaire ? Comment garder cette sérénité dans ce chaos inattendu, où tout semble se robotiser et se contrôler... ?

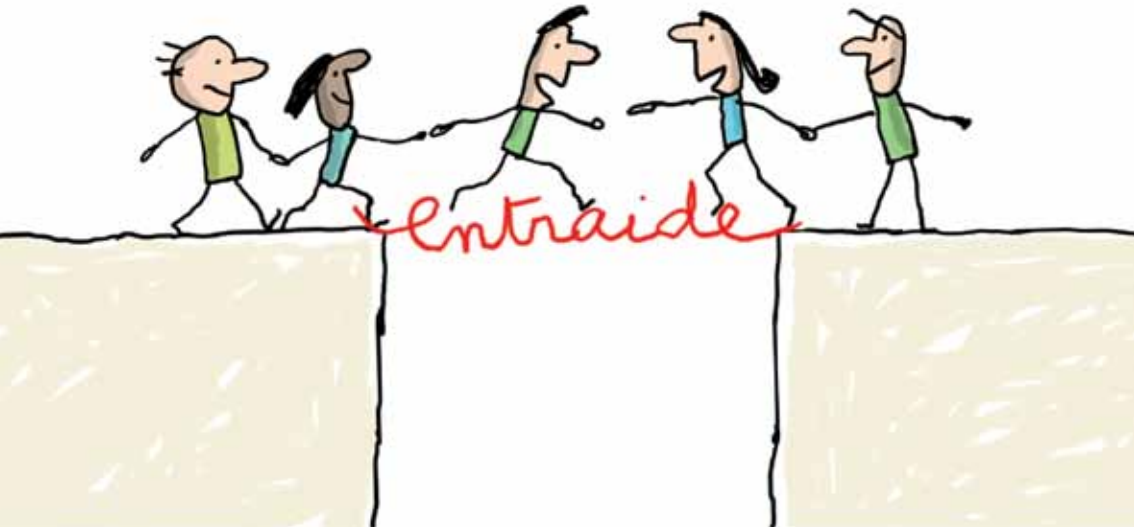
Je suis heureuse de pouvoir vivre à Bethel, la maison de Dieu, où l'accueil, en respectant les conditions sanitaires, est continu. Cet accueil et ces rencontres semblent tellement être habités par le Christ.

Il est présent, vivant et, ensemble avec Marie, ils sont là pour nous offrir un nouveau regard de confiance et de paix, un regard qui se dirige vers l'unique essentiel de la vie : vivre de son Amour et par Lui, dans un amour solidaire avec nos frères et sœurs sur terre.

Cette solidarité que je reçois, que je peux donner à mon tour humblement, m'amène vers une nouvelle dimension de ma vie. Le temps ne semble plus

m'appartenir. Il appartient à Dieu qui dirige mes pas, nos pas, l'un vers l'autre par un coup de téléphone, un petit mail, une prière, une conversation ou un soutien et une aide concrète. C'est comme Lui, notre Seigneur, qui nous mobilise sur des nouveaux chemins. Il nous mène vers ce Royaume à Lui, ce Royaume que l'Évangile n'arrête pas de nous annoncer et qui nous montre les rayons du soleil à travers ces nuages encore sombres.

Cécilia



Le lien de solidarité nous maintient en vie !

Le jeudi 24 septembre, nous avons pu vivre par grâce une immense et joyeuse journée de prière à Bethel. Notre chère Cécile avait dû y refuser l'accès à certaines personnes vu les conditions sanitaires... mais tous, vous étiez dans notre prière, nos chants, notre action de grâce et notre intercession. Les rencontres prévues en octobre n'ont pas eu lieu ! Et dès le deux novembre, plus de possibilité de participer à l'eucharistie ...

Alors que faire, pour garder le lien, pour se soutenir quand le moral en prend un coup, quand la patience est mise à l'épreuve, quand les relations sont limitées, quand l'automne est là et que l'hiver s'annonce ?

Dans notre église paroissiale, nous gardons des moments de prière du chapelet ou d'adoration à quatre, conscients que notre prière porte le monde !

Personnellement, j'essaie de rester très attentive, au nom de l'équipe relais de notre paroisse, aux malades, aux personnes âgées, seules à la maison ou en résidence, aux familles en deuil. Et je me sens confirmée par l'encouragement de notre évêque dans sa lettre du 03.11 lorsqu'il écrit : *«Dans la vie quotidienne, chaque geste qui établit la relation compte, a du poids et dit le poids de chaque humain pour Dieu. Tout a sa valeur : un coup de fil, une lettre, un mail, une visite devant la maison. La créativité est de mise pour chacun, particulièrement vis-à-vis des personnes isolées, âgées, malades ou endeuillées.»*

Dans mon message d'encouragement du 28 juillet, (car le 30 juillet nous ne pouvions pas nous retrouver à Béthel) j'avais partagé le vécu dans le groupe de prière à Malmedy : *«Nous étions là devant Dieu, notre Père, comme des enfants, des petits, des pauvres ... N'est-ce d'ailleurs pas la seule manière de nous présenter devant Lui et de tout attendre de Lui ?... Nous avons confié à Dieu tous ceux qui ont peur, tous ceux qui sont seuls, tous ceux qui se sentent déstabilisés à nouveau, tous ceux qui souffrent et tous ceux qui nous sont chers...»*.

Mais Dieu a redit et nous le redit chaque jour : *«Je vous aime chacun, chacune... Tu es mon enfant bien-aimé ! Je t'accompagne. Je te sauve. Aie confiance !»*.

Nous voici donc invité(e) à avancer dans la foi, la confiance et l'abandon... et ainsi être de petites lumières, là où nous vivons... «en communion les uns avec les autres».

Rosa





Dernières nouvelles de notre jardin écologique :



La saison du renouveau bat son plein et nous préparons déjà le printemps prochain avec l'arrivée de plusieurs arbres fruitiers. Certains sont plantés dans la continuité de ce qui a été réalisé jusqu'à maintenant. D'autres ont fait l'objet d'une réflexion et d'un esthétisme plus approfondi.



Nous avons ainsi décidé de construire une palissade en bois afin d'y faire pousser des pommiers et poiriers dans la technique du double U. Cette technique rejoint la spiritualité dans sa forme car les branches porteuses de fruits démarrent du sol pour aller vers le ciel.

Des bacs potagers sont en construction derrière notre serre.

Yves

Lettre d'Ignace de Loyola en temps de coronavirus



En ce temps d'inquiétude, Ignace, fondateur des «Jésuites», nous a envoyé une lettre du ciel par le biais de Nikolaas Sintobin sj.

Publié par Jardinier de Dieu

Ciel, 14 mars 2020, heure de la Terre

Chers habitants de la terre,

Je vois que vous avez du mal à trouver la bonne attitude face au coronavirus. Ce n'est pas étonnant. Au cours des dernières décennies, la science a fait de tels progrès que vous en êtes venu à croire qu'une solution à chaque problème peut être trouvée en un rien de temps. Il devient maintenant évident dans le monde entier que c'est une illusion. Pour beaucoup d'entre vous, cela est assez déroutant.

J'ai été moi-même aux prises avec une maladie chronique pendant plus de trente ans. En tant que supérieur général de l'ordre des jésuites, j'ai été confronté à tous les problèmes possibles et imaginables, jour après jour, pendant quinze ans. J'aimerais vous donner quatre conseils pour traverser cette période difficile. Elles sont tirées de ma propre expérience.

1. À l'époque de ce coronavirus, obéissez aux médecins, aux scientifiques et aux autorités comme si c'était Dieu lui-même. Même si vous n'êtes pas d'accord avec leurs décisions ou si vous ne les comprenez pas bien, ayez l'humilité d'accepter qu'il vaut la peine de vous fier à leurs connaissances et leur expérience. Elle vous donnera bonne conscience et vous permettra d'apporter votre contribution à la solution de la crise.
2. Méfiez-vous de la peur. La peur ne vient jamais de Dieu et ne mène pas à Dieu. La peur vous suggère souvent toutes les raisons possibles pour lesquelles vous devriez être angoissés. En grande partie elles sont vraies. Seulement, il ne faut pas en avoir peur. Le Seigneur prend aussi soin de vous maintenant. Je le sais de source céleste bien informée. L'expérience a montré qu'Il écrit droit sur les lignes terrestres courbes. Osez croire en cela.
- 3, En temps de crise, la prière n'est pas moins, mais plus profitable. Accordez-vous le droit de vous abandonner à son amour. C'est le meilleur antidote contre la peur. Chaque jour vous pourriez avec ce que l'on appelle aujourd'hui un podcast, avec par exemple l'application Prie En chemin.
4. Enfin, n'oubliez pas de vivre et de profiter de la vie au milieu de tout ça. Quoi qu'il arrive, chaque seconde qui vous est offerte est un cadeau unique et précieux. Le coronavirus ne peut rien faire pour changer cela.

Uni à vous dans une prière incessante,

Ignace de Loyola,

Des conseils d'une grande sagesse à mettre en application selon nos moyens, avec l'Esprit qui nous est donné si nous le supplions de venir nous envahir.

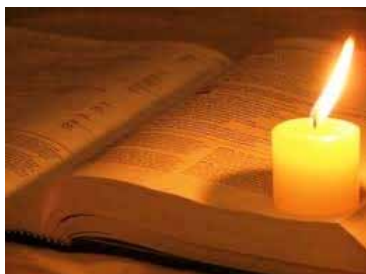
Bonne semaine !



AGENDA

En fonction des conditions sanitaires,

Les dates exactes des différents événements seront marquées dans le site de Bethel ou vous pouvez nous contacter sur le n° 086/43.39.92



JEUDIS DE PRIERE

Le dernier jeudi du mois, de 10h à 16h

LES SENTINELLES DE L'INVISIBLE

Le deuxième lundi du mois de 14h à 17h

NOUVEL ATELIER :



RESTAURATION ET RELOOKING DES MEUBLES

Chaque mardi après-midi de 14h à 17h



Présentation de Bethel

La maison d'accueil BETHEL a ouvert ses portes pour accueillir de manière chrétienne, des personnes qui vivent mal des blessures de la vie, mais qui ont gardé en elles cette fibre d'espérance que tout peut renaître, qu'une nouvelle vie est possible pour elles.

Voulant garder un accueil de type familial, Bethel peut accueillir au maximum une dizaine de personnes qui peuvent trouver dans ce lieu de vie l'amour de soi et des autres, une qualité de vie et un chemin personnel avec le Seigneur.

Le but principal est de permettre à ces personnes de se réinsérer dans la société. Pour les aider à se reconstruire, nous proposons une vie fraternelle, rythmée par des temps de travail, de partage, de prière, de loisirs et d'activités créatives.

Des personnes ou groupes extérieurs peuvent être accueillis pour des journées de formation, de prières ou des activités spirituelles.

Bethel a un grand besoin de soutien matériel et financier. Elle est particulièrement heureuse quand des serviteurs nous contactent pour nous aider ponctuellement et bénévolement à réaliser nos différentes tâches d'entretien de la «maison du Seigneur».

N'hésitez pas à faire connaître cette «maison de Dieu», et à la porter dans vos prières.

BETHEL est constitué en A.S.B.L.

et fonctionne uniquement par le bénévolat et les dons

Vous pouvez soutenir son action, en versant vos dons :

- Au compte BE80 7925 4957 5477, de l'asbl BETHEL - Chemin du Vincinal, 2 à 4190 FERRIERES, si vous ne demandez pas l'exonération fiscale.
- ou au compte BE04 2400 8007 6231 de CARITAS SECOURS agréée par le Ministère des Finances pour la **délivrance d'attestations fiscales pour tout don égal ou supérieur à 40€** avec la mention «Souhaite aider 305 BETHEL».

En effet, reconnaissant la qualité du travail et la rigueur de la gestion de Béthel, Caritas Secours a décidé cette année encore de lui accorder des subsides dont le montant sera influencé par la générosité des donateurs.

Merci d'avance pour votre générosité